

Mgr Edmond Vansteenberghé en résistance spirituelle

Notre conférencier, Monsieur Ricardo Saez, aime rencontrer « le monde » : il s'en nourrit. Il consacre sa vie à la recherche, avec le désir de connaître la vérité... Car comme il le dit si bien, « l'historien lutte contre l'ignorance... début de la barbarie ».

Le département 64 est bien particulier avec ses deux protestations contre les lois antijuives. A Pau, le responsable de la censure n'a pas détruit les archives constituées avec zèle (3000 lettres, fiches...), ce qui est une « chance » pour l'Histoire.

Ce n'est qu'en 1973 qu'on parle ouvertement de Vichy, puis dans les années 80 de la Shoah. Il y eut diverses formes de résistance dont une spirituelle à laquelle Mgr Vansteenberghé participa activement, générant un grain de sable dans la « machine Vichy » :

- le 20/9/42 par un petit texte dans « Fraternité » qui sera censuré par la Kommandantur de Biarritz. Il clôt alors le mutisme de l'Eglise : « on ne peut attenter aux personnes quel que soit leur religion... On ne livre pas ceux que la France a accueillis ». Il est dorénavant surveillé...

- le 14/3/43 dans la cathédrale de Bayonne, Mgr Vansteenberghé prononce un texte (retrouvé dans les archives landaises) « Mes chers frères... soyez courageux... votre vie sera pénible... » Avec une référence à la déportation des juifs de Babylone, au palais de Balthazar... Ce qui amène les allemands à quitter bruyamment la cathédrale, tandis que l'évêque continue, parlant plus fort...

Mgr Vansteenberghé professeur à Strasbourg, est germanophone, mais se fait accompagner d'un interprète lors des convocations à la Kommandantur.

Quand l'université de Strasbourg est déplacée à Clermont-Ferrand, Pie XII va le chercher pour l'envoyer en poste à Bayonne, combattre les mouvements nationalistes.

Le 16/2/43, Laval met en place la mécanique STO (Service du Travail Obligatoire) qui envoie les classes 20-21-22 en Allemagne pour 2 ans. Le moment est grave ! Très peu prennent le maquis. Certains vont en Afrique du Nord par l'Espagne pour être enrôlés dans l'armée française.

Le mot « déportation » est interdit par Vichy, aussi Mgr Vansteenberghé utilise-t-il le mot « déportée » dans son texte biblique : il a un retentissement national... et international quand il est lu à la BBC... La presse collabo l'attaque et les allemands menacent... Laval fait venir M. Chappoulié de l'ACA (Assemblée des cardinaux et évêques) en poste à Vichy, pour l'avertir... Les murs de la cathédrale de Bayonne sont maculés « Vive l'Evêque ! Vive De Gaulle ! Vive Staline !... ». Mr Grimaud préfet à Pau, a la milice contre lui et Laval lui dit texto que Mgr Vansteenberghé « l'emmerde »... Lors de l'inspection des paroisses (tourné pastorale) Mgr Vansteenberghé lui demande de répondre à Laval : « mes obligations sont différentes de la collaboration ».

Après les rafles en 43 par lesquelles entr'autres, le préfet Grimaud et le vicaire général Mgr Daguzan seront déportés à Dachau... Avec une lucidité solaire, Mgr Vansteenberghé fait rentrer les séminaristes de Toulouse à St Jean Pied de Port et Ispoure : si 5 d'entre eux peuvent être ordonnés après 3 ans d'études, la vingtaine d'autres devraient partir au STO : l'évêque demande alors au Pape son accord pour les ordonner prêtres également, ce qui fut fait, leur évitant le départ en Allemagne.

Mgr Vansteenberghé, menacé, de santé fragile, isolé au Pays Basque, évitera la déportation en mourant subitement le 10/12/43 à Bayonne, après 4 ans à l'évêché (qui restera ensuite vacant 10 mois car les propositions ne convenaient pas à la situation et c'est Mgr Terrier, résistant dans sa région tarentaise, qui lui succèdera).